



Léd

un roman policier de Caryl Férey

Des vents de deux cents kilomètres/heure soufflent sur la péninsule du Taïmyr depuis trois jours. Dans le centre de Norilsk, la température atteint -64° . L'hiver dure huit mois au nord du cercle polaire.

Gleb Berenski décide de sortir malgré le froid pour prendre des photos de la nuit boréale. Il monte au sommet de son immeuble malgré le vent, il domine la ville et voit la tornade emporter le toit d'une barre, une gotinka, la dernière encore occupée. Dasha qui y habite entend le bruit de la toiture qui dégringole de onze étages. Elle se précipite dans la rue, et avec Gleb, commence à fouiller les débris.

Shakir, un chauffeur de taxi, la fait reculer par précaution. C'est alors qu'ils ont le temps d'apercevoir un corps avant que d'autres débris ne l'en-sevelissent. Boris Ivanov s'inquiète pour la santé de sa femme aux bronches attaquées par la terrible pollution de la ville. Il faudrait la faire soigner dans le Sud, faire une cure. Mais le policier a été muté à Norilsk par punition et il doit y rester. Habituellement chargé des affaires mineures, des bagarres d'ivrognes, son chef lui donne l'enquête sur la victime de la gotinka, un Nenets inconnu dont la présence en ville est surprenante : ce sont des nomades qui vivent de l'élevage des rennes.

Une intrigue policière qui permet à l'auteur de dresser une fresque impitoyable de la Russie contemporaine. Une société ultra-violente où la corruption et l'arbitraire continuent de régner. Personne n'est à l'abri de l'appétit vorace des oligarques ou des foudres du pouvoir. Un polar magnifique où les personnages se débattent dans un enfer glacé et pollué.

Les Arènes, 528 pages, 22,90 €.